



enda maghreb

environnement et développement
196, Quartier O.L.M., Rabat-Souïssi, Maroc
Tél. : (212-7) 75 64 14 - Fax : (212-7) 75 64 13
Email : coordination@enda.org.ma

PROJET QUARTIERS DU MONDE

« Cas du quartier Saniat El Hasnaoui »

Ville de Salé

Maroc

Novembre 2003

Irène ALMERAS
Jemaâ BOUSSETTA
Abdelkrim ZITOUNI

SOMMAIRE

I.	LE MAROC AUJOURD'HUI (photographie)	4
1.1	Quelques indicateurs sociaux.....	4
1.2	Approche genre	5
II.	LE PROJET PILOTE « QUARTIERS DU MONDE »	6
2.1	Projet pilote Quartiers du Monde	6
2.2	Bref historique de l'intervention d'enda Maghreb à Salé.....	7
2.2.1	Présentation d'Enda Maghreb	7
2.2.2	Rappel des interventions d'enda Maghreb à l'échelle de Salé.....	8
2.3	Contexte local de Salé	8
2.4	Le quartier Saniat El Hasnaoui.....	9
2.5	Informations sur les associations partenaires : Achbal Laâyayada, Scouts, Nahdate El Hay	10
2.5.1	: Achbal Laâyayada	10
2.5.2	: Nahdate El Hay	10
2.5.3	: Organisation marocaine des scouts et des guides	11
III.	ESQUISSE D'UNE MONOGRAPHIE POPULAIRE DU QUARTIER SANYAT EL HASNAOUI	12
3.1	Données démographiques	12
3.2	Caractéristiques environnementales	12
3.2.1	Assainissement solide et liquide/infrastructures de base	12
3.2.2	Equipements.....	14
3.3	Activités économiques	15
3.3.1	Industrie.....	15
3.3.2	L'artisanat	15
3.3.3	Le commerce	16
IV.	CARTOGRAPHIE SOCIALE.....	17
4.1	Les activités pratiquées ayant un impact sur l'environnement.....	18
4.2	Infrastructures de base	18
4.3	Relations sociales et culturelles	19
V.	PERSPECTIVE GENRE	19
5.1	Démarche méthodologique.....	19
5.2	Principales constatations	20
5.2.1	: L'évolution historique de la femme du quartier.....	20
5.2.2	: La position et la condition actuelle de la femme au sein de ce quartier.....	21
VI.	PERSPECTIVES ET PLAN D' ACTIONS.....	24
VII.	ANNEXES	29



I. LE MAROC AUJOURD'HUI (photographie)

Dans les statistiques du système onusien, le Maroc est classé à la 126^{ème} place selon le critère de l'indice de développement humain. Le grand responsable est sans aucun doute le taux d'analphabétisme qui concerne 10 millions de personnes auxquels se rajoutent 2 millions d'enfants de 8 à 15 ans en dehors du système éducatif.

Le Maroc est à la fois pays émergent comme en témoignent les entreprises, le réseau routier ou certains bons indicateurs de la santé (l'espérance de vie s'établit autour de 67 ans), et pays moyennement avancé où l'illettrisme concerne plus de 80% des femmes en milieu rural et où la pauvreté, qui progresse depuis ces dix dernières années, concerne près de 20% de la population.

Quelques chiffres :

- La population totale est de 29 millions d'habitants, avec un taux d'accroissement annuel moyen de la population de 1.6% (plus de la moitié de la population a moins de 25 ans)
- Le PIB par habitant est de 1 433 euros en 2003 (contre 960 en 93)
- La population active est de 10,8 millions (35,5% de la population totale), dont 26% de femmes. Plus de 450 000 enfants travaillent
- L'agriculture contribue à hauteur de 15% du PIB
- La population urbaine représente plus de 56% (dont 28% sur l'axe des grandes villes côtières, grand Casablanca, Rabat-Salé, Tanger-Tétouan)
- Le taux de croissance est de 3.3% en moyenne, il faudrait au moins 6% pour faire reculer le chômage

1.1 Quelques indicateurs sociaux

Si l'on tient compte uniquement de la pauvreté monétaire au Maroc (dépense journalière en moyenne de l'ordre de 1 \$US pour les urbains et 0,8 \$US pour les ruraux), 19% de la population est en situation de marginalité sociale (soit plus de 5.5 millions de personnes). Ce taux s'établissait à 13.1% en 91.

De nombreux bidonvilles se développent autour des villes. 700 000 familles et 4 millions d'habitants, soit le quart de la population urbaine y vivent dans des conditions difficiles. Les besoins annuels en logements sociaux (180 000) progressent plus vite que les réalisations (40 000).

65.3% des familles sont dirigées par un membre n'ayant aucun niveau scolaire. L'illettrisme touche la moitié de la population, contre 1/3 dans la région. 40% de la population active urbaine est illettrée et le nombre moyen d'années de scolarisation est faible, 2.6 années (5 en Tunisie).

Moins de 50% des ménages disposent de l'eau potable, 14% de la surface agricole utile totale est irriguée. L'eau qui deviendra un problème crucial au Maroc, puisqu'en 2020 il risque une situation de pénurie.

80% des ménages ruraux ne disposent pas d'électricité.

En ce qui concerne les indicateurs de la santé, ils sont relativement satisfaisants, reste encore le taux de mortalité infantile : 52 pour 1 000 (35 pour 1 000 pour l'Afrique du Nord).

Le taux de chômage général en 2002 concerne 11.6% de la population active déclarée, et 35% des jeunes urbains âgés de 15 à 24 ans. Si le taux de chômage des hommes ne dépasse pas 24.5% (pour un diplômé de l'enseignement supérieur), 65% des femmes avec une même qualification sont sans emploi en milieu rural, et 40% en milieu urbain. Le système de formation, met sur le marché du travail des diplômés qui ne trouvent pas à s'employer : le taux de chômage urbain est supérieur au taux de chômage rural (sauf pour les femmes), comme dans les PMA, le taux de chômage des diplômés excède celui des non diplômés.

1.2 Approche genre

La pauvreté qui reste essentiellement un phénomène rural au Maroc touche souvent plus les femmes que les hommes. Quelques données significatives :

- les taux de pauvreté des femmes dépassent partout ceux des hommes, sauf entre 45 et 59 ans
- les veuves et divorcées dans le milieu urbain (13,6% de la population féminine totale) sont plus exposées à la pauvreté (34%)
- 17% des pauvres urbains vivent dans des ménages dirigés par des femmes (5% en milieu rural). Dans la classe d'âge de 15 à 44 ans, les ménages dirigés par des femmes enregistrent un taux de pauvreté de 32% contre 20 % pour les hommes.
- le taux de mortalité maternel dans les régions rurales (307 pour 100.000 naissances) est comparable à celui des pays ayant des niveaux de revenu de loin très inférieurs, et le taux de mortalité infantile de 27 pour 1000 est inférieur à la moyenne en Afrique du Nord.

En matière d'éducation et de formation, le Maroc fait figure de lanterne rouge parmi les pays méditerranéens, voire africains, et hypothèque son avenir. Une réforme de l'éducation a été initiée en 2000, à considérer qu'elle réussisse, il faudra attendre une génération pour qu'elle produise ses pleins effets.

L'analphabétisme concerne plus de 80% des femmes en milieu rural et 12 millions d'habitants. Cette faible scolarisation des femmes a des effets désastreux sur la scolarisation et le suivi sanitaire des enfants (91% des femmes lettrées consultent pendant leur grossesse contre 40% dans le cas inverse). Elle implique également une faible visibilité de leur contribution à l'économie et au bien être social et familial et une représentativité insignifiante dans les syndicats, associations professionnelles et instances locales et une faible capacité de prise de la décision.

Ces dernières années, l'Etat affiche de grandes ambitions aux horizons 2015 ou 2020, notamment sur l'éducation et la lutte contre l'analphabétisme. Décidées pour la plupart à budget constant, le succès de ces grandes réformes peut être obéré par une insuffisance de moyens ou l'incapacité à réallouer les ressources nécessaires vers les justes dépenses.

II. LE PROJET PILOTE « QUARTIERS DU MONDE »

2.1 Projet pilote Quartiers du Monde

Le projet Quartiers du Monde affiche comme objectif général de « permettre au Sud et au Nord d'établir une relation plus horizontale et un réel partenariat basé sur la réciprocité qui s'enrichisse mutuellement du travail collectif dans la construction d'un regard partagé sur le traitement des préoccupations communes des villes telles l'exclusion sociale, les dynamiques populaires et la participation citoyenne ».

Les objectifs spécifiques de ce projet sont au nombre de six :

- Permettre aux professionnels des associations, des ONG et des municipalités du Nord et du Sud des différents quartiers du monde participant au projet, d'apprendre les uns des autres en croisant leurs regards et leurs positions et en comparant leurs réalités ;
- Construire des méthodologies communes quant à l'approche du changement social ;
- Identifier les initiatives populaires de changement et les articuler aux pouvoirs publics des villes ;
- Identifier les organisations sociales du Sud qui ont des partenariats au Nord sur le thème central du projet : « initiation aux politiques de la ville et à la participation citoyenne » ;
- Proposer des axes de réflexion et d'action aux pouvoirs publics en matière de « politique de la ville » ;
- Sensibiliser les autorités publiques locales sur « l'art de vivre dans les quartiers » en valorisant les origines de chacun et la créativité des jeunes des quartiers.

En ce qui concerne la participation d'Enda Maghreb, comme ONG opérationnelle au Maroc, la méthodologie choisie a été celle discutée lors de l'atelier de rencontres et d'échanges Nord/Sud qui a eu lieu à Paris en avril 2003.

En rappelant les définitions de la recherche action participative, les principes de la cartographie sociale et du diagnostic genre, cet atelier a fixé les principes d'intervention du projet pilote. Enda Maghreb a donc privilégié un quartier de Salé, et choisit trois associations partenaires que nous connaissions déjà pour avoir mené ensemble certaines actions sur Salé, dans des programmes précédents. Il convient à ce stade de noter que la coopération a été particulièrement fructueuse, les jeunes montrant un réel enthousiasme dans la réalisation des études contenues dans ce projet pilote. Trois études ont donc été menées dans le cadre de ce projet pilote, études dont les résultats seront présentés dans les points III à V de ce rapport :

- Une esquisse d'une monographie populaire : compte tenu du temps de ce projet sur le terrain, soit cinq mois après l'atelier de Paris, l'équipe du projet, ainsi que les associations partenaires ont choisi d'étudier les principales caractéristiques de ce quartier, importants au regard des jeunes issus du quartier, afin d'en dégager des pistes pour des actions à mener dans la suite du programme « Quartiers du Monde » ;
- Une cartographie sociale, présentée selon la méthodologie adoptée lors de l'atelier de Paris. Cette cartographie dessinée par les jeunes, au cours de différents ateliers réfléchit sur la vision de ces derniers de leur quartier en trois temps : hier, aujourd'hui et dans le futur ;

- Enfin, une sociologue d'Enda Maghreb a mené avec un groupe de jeunes femmes un diagnostic genre.

Ces différents éléments nous permettent d'esquisser avec les jeunes des pistes de réflexion sur les actions importantes à mener dans le cadre d'un programme élargi.

Ces ateliers de préparation des différentes études constituant le présent rapport ont été des moments forts pour les jeunes qui se sont donnés le temps et l'espace afin de réfléchir sur ce qu'est leur quartier et donc leur cadre de vie et sur ce qu'il pourrait être si...

Les groupes de jeunes partenaires d'Enda Maghreb sur le projet Quartiers du Monde ont évoqué au cours d'un atelier le relationnel existant entre la ville et la paupérisation des conditions des populations :

« On a longtemps cru que tout développement passait par une urbanisation et une croissance industrielle, laissant de côté les ressources endogènes des régions. Ce processus a conduit à négliger le développement local et a, dans les faits, engendré de graves problèmes d'ordre écologique, comme la pollution des rivières par les eaux usées, les pollutions industrielles, les décharges publiques non contrôlées, les quartiers sans équipements de base (assainissement, eau et électricité). Aussi ne faut-il pas considérer le chômage des jeunes diplômés comme un signe de déphasage profond entre la croissance démographique et la croissance économique ? La pauvreté urbaine peut aisément perturber la cohésion sociale et être un frein à l'élan démocratique que connaît le Maroc en général et surtout au niveau du rural et les quartiers défavorisés en particulier ».

2.2 Bref historique de l'intervention d'Enda Maghreb à Salé

2.2.1 Présentation d'Enda Maghreb

Enda Maghreb est l'antenne décentralisée de l'ONG ENDA Tiers Monde, créée en 1972 et dont le siège est basée à Dakar (Sénégal). Enda a pour objectif principal « la lutte contre la pauvreté pour un développement durable ». ENDA Tiers Monde a le statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC).

Enda Maghreb intervient dans différentes régions du Maroc depuis près de dix années et a des bureaux à Rabat (siège), à Taza et à Essaouira.

A l'échelle méditerranéenne, ENDA Maghreb est partenaire du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM), membre de la Commission Méditerranéenne pour le Développement Durable (CMDD), et membre du Collectif des ONGs Nord africaines pour le suivi d'Habitat II.

ENDA Maghreb contribue principalement à la concrétisation des principes du développement durable, à la lutte contre la pauvreté, à la promotion de la gouvernance concertée et d'une citoyenneté active qui permettent, en particulier aux groupes pauvres et vulnérables, de faire valoir leur savoir-faire, leurs « points de vue » et de participer à la gestion et la planification concertée des projets. Par la conduite, en milieux périurbain et rural, de programmes opérationnels de développement intégré, l'ONG œuvre :

- A l'amélioration des conditions de vie des communautés les plus vulnérables : activités génératrices de revenus, accès aux services collectifs et infrastructures de base, aux équipements sociaux, aménagement des espaces de vie ;
- A la gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement urbain ;
- Au renforcement des capacités d'action, d'appropriation et de gestion des acteurs locaux (associations, coopératives, amicales de quartier, élus et techniciens municipaux, communautés de base...);
- A la mise en place, à l'échelle locale, d'espaces et de mécanismes opérationnels de dialogue et d'échanges d'expertises.

2.2.2 Rappel des interventions d'enda Maghreb à l'échelle de Salé

Depuis plusieurs années, ENDA Maghreb accompagne les acteurs de trois collectivités locales de la ville de Salé, au sein desquelles la prégnance des problématiques socio-économiques et environnementales a poussé les acteurs publics et civils à se mobiliser pour prendre en charge leur développement. Par le biais de partenariats multiples (ministères et agences d'Etat, universités, opérateurs économiques, ONG), différentes initiatives ont ainsi été mises en œuvre au travers d'un important travail de proximité impliquant les différentes autorités et les populations des collectivités de Salé Bab Lamrissa, Tabriquet, Laâyayda¹.

Enda Maghreb a ainsi mené avec des partenaires nationaux (associations locales, ministères marocains) et multilatéraux (Union Européenne, Services de coopération) plusieurs programmes : programme de localisation d'un Agenda 21 dans la commune de Salé Bab Lamrissa, Programme de développement local urbain au niveau de la commune de Salé Tabriquet, Processus d'accompagnement des populations du bidonville de Karyan El Oued sur la commune de Salé Laâyayda, et programme de renforcement des capacités des acteurs locaux et des techniciens municipaux sur les trois communes.

Si des premiers résultats encourageants sont visibles en terme d'organisation sociale, d'amélioration de l'environnement et d'accès aux services de base, les besoins restent encore importants tant le tissu urbain est désorganisé et les conditions de vie y sont précaires.

2.3 Contexte local de Salé

« Ville millénaire », Salé fut fondée au XI^{ème} siècle par les Banou Achara, princes Omeiyades venus de Cordoue, elle prit son essor durant la période Almohades et le principal port Atlantique marocain jusqu'au XVIII^{ème} siècle ; date à laquelle l'émergence d'Essaouira porta un coup fatal à son développement. Salé se tourna alors vers sa campagne et réussit une symbiose rare entre la vie citadine et rurale. La ville accueillait alors à l'intérieur de la muraille encerclant la zone d'habitations et de commerces; de nombreux vergers ainsi que de nombreux fondouks pouvant accueillir des marchands étrangers.

Cette structure ancienne explique la configuration urbaine actuelle : un espace central ancien et dégradé entouré d'une large ceinture de quartiers plus récents. Cette longue histoire a également pourvu la ville de nombreux monuments qui constituent aujourd'hui un patrimoine historique et architectural à valoriser.

A l'échelle de la région Rabat-Salé-Zemmour-Zaërs, l'axe Rabat-Salé constitue une agglomération urbaine d'environ 1,7 million d'habitants. Salé a vu sa population passer de

17 000 habitants en 1912 à plus de 630 000 en 1994, représentant un des taux de croissance les plus élevés du Maroc.

Coeur administratif et pôle économique de la région, cette grande zone urbanisée souffre des problèmes « classiques » de l'urbanisation non maîtrisée : insalubrité, habitat non réglementaire, chômage, dégradation du cadre de vie.

L'importance de la croissance démographique, combinée à la faiblesse des capacités d'accueil des populations issues notamment de l'exode rural, explique le développement continu de ces problématiques, liées notamment à l'apparition de quartiers entiers non planifiés. Ce décalage menace également les richesses environnementales, archéologique et historiques qui caractérisent la ville de Salé.

Administrativement, Salé est divisée en quatre communes. La commune de Bab Lamrissa, (qui compte elle-même quatre quartiers) dans lequel est situé le quartier choisi dans le cadre du présent projet, compte 30 000 ménages, pour une population totale de 200 000 habitants. Elle s'étend sur une superficie de 946 ha et est délimitée au sud par l'embouchure de l'Oued Bouregreg et à l'ouest par la côte atlantique.

La population de la commune comprend 52.38 % de femmes pour 48.62 % d'hommes, les moins de 15 ans constituant 30.43 % de la population totale.

En étudiant de plus près la condition des habitants des différents quartiers composant la commune de Bab Lamrissa, plusieurs remarques s'imposent :

- Sur les quatre quartiers que compte cette commune, deux quartiers concentrent les difficultés évoquées plus haut, on peut donc en déduire l'émergence d'une population modeste, améliorant au fil des ans leurs conditions. Les programmes en cours de recasement/relogement devront jouer pleinement leur rôle afin de pérenniser la condition de ces populations ;
- Compte tenu de ce qui a été dit plus haut, et notamment le fort taux non contrôlé d'urbanisation de ces dernières années, la structure foncière dans ces quartiers est souvent la micro propriété de lots d'habitat clandestins ;
- Dans ces quartiers coexistent une population soumise à des conditions particulièrement difficiles : habitats spontanés de type rural, caractérisés par l'absence d'équipements. Il n'est pas rare de constater un manque d'installations élémentaires (latrines..) et une densité très importante.

2.4 Le quartier Saniat El Hasnaoui

A l'image de ce que nous avons décrit plus haut, le quartier Saniat El Hasnaoui n'est pas homogène. Nous l'avons choisi dans le cadre de ce projet puisqu'il recèle les caractéristiques des quartiers issus de l'urbanisation non contrôlée de ces dernières années au Maroc.

Le quartier est devenu le refuge des catégories sociales les plus déshéritées. Ainsi, y habite une population pauvre, en majorité d'origine rurale, souvent analphabète, qui s'entasse dans de petits espaces insalubres (dont les anciens fondouks), ne bénéficiant pas des éléments de confort de base. Cette population cohabite avec une minorité relativement aisée, pour la plupart citadins de souche, profitant d'un meilleur niveau culturel et de conditions de vie plus décentes. Ce quartier est donc le théâtre d'une ségrégation gagnant en amplitude, où les disparités sociales ne diminuent pas.

Compte tenu du fait que ces dernières années, les autorités locales n'aient pas pu prendre les mesures nécessaires et indispensables afin d'adapter l'urbanisation à la croissance de la

population (ce quartier est l'un des moins pourvus en équipements et infrastructures de base), l'entassement de celle-ci représente une surcharge d'autant plus préoccupante que l'espace constructible est limité. Son patrimoine immobilier, surpeuplé est sujet à une constante et rapide dégradation.

Ces faits augurent une inévitable crise de logement, difficilement surmontable, en raison du régime juridique du sol prévalent dans le quartier, proie de spéculateurs fonciers.

Sanyat El Hasnaoui connaît de plus de grosses difficultés à maintenir son rôle économique en raison des changements dans les modes et les types de productions. C'est pourtant là aujourd'hui encore, qu'environ un tiers des activités commerciales et de la production artisanale de Salé sont concentrées.

2.5 Informations sur les associations partenaires : Achbal Laâyayada, Scouts, Nahdate El Hay

2.5.1 : Achbal Laâyayada

- *Adresse* : rue Walili N° 6 , centre de jeunes , cité oued Dahab, Salé El Jadida
- *Personne contact* : Monsieur Rachid JALAL
- *Date de la création de l'association* : 2001
- *Statut Juridique* : Association a but non lucratif
- *Principaux domaines d'intervention* :
 - Développement socio-économique des couches vulnérables à savoir les femmes jeunes et enfants;
 - Promotion du cadre partenarial au niveau local, national et international ;
 - Protection de l'environnement ;
 - Développement socioculturel.
- *Zones d'intervention* : La ville de Salé
- *Actions en cours* :
 - Gestion d'un centre polyfonctionnel au niveau du quartier Karyan el Oued
 - Suivi des cours d'alphabétisation (femmes, jeunes filles et hommes) ;
 - Mise en place des activités culturelles (enfants) ;
 - Aménagement d'espaces verts ;
 - Suivi du programme de formation professionnelle (femmes et jeunes filles) ;
 - Accompagnement du projet de recasement des habitants des bidonvilles du quartier Karyan El Oued.
- *Partenaires* :
 - Enda Maghreb ;
 - Commune urbaine de Laâyayda ;
 - Autorités locales ;
 - Délégation de l'Education nationale.

2.5.2 : Nahdate El Hay

- *Adresse* : 20 Bd oujada Saniat Bouchaara2 sidi moussa : Salé
- *Personne contact* : Mr Kacem Touil
- *Date de la création de l'association* : 1996

- *Statut Juridique* : Association a but non lucratif
- *Principaux domaines d'intervention* :
 - Développement socio-économique des couches vulnérables à savoir les femmes jeunes et enfants;
 - Promotion du cadre partenarial au niveau local, national et international ;
 - Protection de l'environnement ;
 - Développement socioculturel.
- *Zones d'intervention* : La ville de Salé
- *Objectifs* :
 - Encourager les jeunes à être citoyens de leur ville et à s'impliquer dans la vie associative en organisant des chantiers internationaux en collaboration avec d'autres associations ;
 - Améliorer la condition des habitants par des cours d'alphabétisation pour les femmes, des cours d'appui pour les enfants et les jeunes ainsi que des cours d'Internet ;
 - Organiser des campagnes de prévention sanitaire, des campagnes de sensibilisation et de prévention aux problèmes sociaux et écologiques.
 - Aider les jeunes et les femmes à apprendre un métier.
- *Actions en cours* :
 - Gestion d'un espace pour les enfants et les jeunes, équipé par des jeux, des ordinateurs, des télévisions et une bibliothèque ;
 - Gestion d'un espace réservé aux femmes leur permettant l'apprentissage de petits métiers de couture, de l'alphabétisation et leur délivrant des séances de sensibilisation autour de diverses thématiques telles que la santé, les droits des femmes, la protection de l'environnement, ...
- *Partenaires* :
 - Associations locales,
 - Secrétariat d'Etat chargé de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle,
 - Secrétariat d'Etat chargé de la famille et de la solidarité,
 - Enda Maghreb,
 - Conseil d'arrondissement de Bab Lamrissa,
 - Etablissements scolaires

2.5.3 : Organisation marocaine des scouts et des guides

- *Adresse* : 10 Saniat El Hasnaoui Commune de Bab Lamrissa Salé
- *Tél* : 065 69 32 74_ 063 00 27 71
- *Personne contact* : Abderrahim ASSAL
- *Date de la création de l'association* : 10 avril 1947
- *Statut Juridique* : Association a but non lucratif
- *Zones d'intervention* : La ville de Salé
- *Actions en cours* :
 - Activités avec les jeunes
- *Partenaires* :
 - Enda Maghreb ;
 - Délégation de la santé ;
 - AMSED ;
 - Etablissements scolaires ;
 - Associations locales ;
 - Maroc Télécom.

III. ESQUISSE D'UNE MONOGRAPHIE POPULAIRE DU QUARTIER SANYAT EL HASNAOUI

Cette monographie a été réalisée avec le concours de l'association des Scouts. Après avoir procédé à une courte enquête auprès des ménages du quartier, les jeunes ont également procédé à une recherche bibliographique afin d'obtenir des informations d'ordre socio-économique et démographique de la ville de Salé en général et de leur quartier en particulier.

Nous avons décrit plus haut les principales caractéristiques de la ville de Salé, ainsi que celles du quartier, nous ne reviendrons donc pas sur ces notions dans ce chapitre.

Rappelons qu'à l'image de Salé, le quartier Sanyat El Hasnaoui est intégré dans le centre historique de la ville, et comprend donc des monuments et sites historiques (fontaines, portes, medersa.), c'est également le centre d'une vie religieuse et culturelle importante. Compte tenu du manque de structuration de l'urbanisation galopante, le patrimoine se trouve dégradé, les demeures traditionnelles morcelées, et des familles s'entassent souvent dans un petit espace loué à la pièce. Leurs conditions de vie sont donc précaires et en dessous d'une certaine norme du XXIème siècle.

(On pourra consulter dans les annexes le détail du patrimoine historique de ce quartier : murailles, portes, borjs,).

3.1 Données démographiques

D'après le recensement de 2002 et les résultats de la recherche de l'association, la population du quartier Sanyat El Hasnaoui s'élève à 4 500 habitants pour 856 ménages. L'analyse de la structure de la population par sexe et par âge révèle une forte proportion de jeunes : 63% de la population a moins de 25 ans.

La population active occupée est de l'ordre de 48,5% (50,5% pour les hommes et 49,5% des femmes), dont 44,8% sont des fonctionnaires, 26,5 sont des commerçants, 16,3% sont des ouvriers et 12,2% sont des femmes domestiques

Le taux de chômage est de 19,8% dont la grande partie sont des jeunes diplômés ce qui est relativement élevé par rapport à la moyenne nationale.

3.2 Caractéristiques environnementales

3.2.1 Assainissement solide et liquide/infrastructures de base

Environ 74 % des ménages disposent de l'eau courante et 91 % des ménages possèdent l'électricité.

Le quartier dispose d'un réseau ancien de collecte des eaux usées en système unitaire qui dessert environ 90 % des ménages. Les eaux sont refoulées vers un collecteur qui débouche dans l'océan à l'exutoire de Sidi Moussa, sans traitement préalable.

D'une manière générale, le réseau d'assainissement liquide est caractérisé par :

- des regards détériorés et plein de dépôts ;
- des canalisations de mauvaise qualité et en mauvais état ;

- des canalisations entièrement bouchées.

De plus, à un service d'entretien insuffisant, s'ajoute un manque de civisme de la population qui utilise souvent les regards pour y déverser ordures ménagères et gravats. En période pluviale, des débordements massifs rendent certaines ruelles impraticables, et ce d'autant que les revêtements très détériorés entraînent la formation de boues qui contribue à boucher les regards.

Un autre grave problème de la commune de Salé Bab Lamrissa qui concerne aussi particulièrement le quartier Sanyat El Hasnaoui, est celui de la gestion des déchets aussi bien ménagers que commerciaux.

Le quartier produit à peu près 2 tonnes de déchets par jour, dont 40% sont des déchets ménagers ce qui représente une production journalière par habitant d'environ 0,7 kg.

Il convient ici de noter les déficits et l'incapacité de la commune en matière de gestion des déchets solides essentiellement dans les rues trop étroites car le taux de couverture de la collecte est estimée par les services municipaux à 75%.

La collecte est essentiellement manuelle, la majorité des ordures étant enlevée dans des tinettes qui circulent dans des ruelles et impasses où le balayage est effectué par la même occasion. Le complément de collecte est assuré dans les grands passages par un camion benne et un dumper.

Les ordures sont mises en décharge dans les anciens marais salants du Bou Regreg ou déposées à l'usine de compostage (mis en place par enda Maghreb, mais qui connaît de grosses difficultés, compte tenu de l'absence de prise de conscience de la part des autorités communales) actuellement hors service.

Une décharge non contrôlée permettant de stocker environ 485 tonnes de déchets par jour (dont environ les deux tiers étaient produits par la commune de Salé Bab Lamrissa) avait été créée en 1991 et a fonctionné pendant une dizaine d'années. Le site ne présentait aucune installation de traitement ou de protection : clôture, barrière, système de drainage des eaux de pluie, des lixiviations, équipement en eau, en électricité...En l'absence d'un système de gestion et d'organisation le site de l'oulja a été saturé et par conséquent actuellement il est fermé.

Aux nuisances décrites plus haut se rajoutent la pollution de l'air et la pollution de l'eau, au travers de celle de l'oued Bou Regreg.

A proximité du quartier se trouve un centre artisanal fonctionnant avec des fours qui dégagent des gaz toxiques ayant de néfastes conséquences sur l'évolution de la forêt de la Maamora, poumon du quartier. La forêt souffre déjà d'une mortalité importante des arbres, du surpâturage, de la sur-exploitation du liège, des problèmes de régénération, créant ainsi un déséquilibre du système biologique animal et végétal.

Parmi les solutions envisagées, on compte principalement l'équipement du lieu en électricité et en eau, et l'installation de fours à gaz.

En ce qui concerne l'oued BouRegreg, c'est une limite naturelle entre les préfectures de Salé et Rabat. Bénéficiant d'un débit moyen de 12.3 m³/s, il constitue, par la réalisation du complexe d'alimentation en eau potable, une grande ressource pour les deux Wilaya de Rabat-Salé et Casablanca et les deux provinces de Kénitra et Benslimane matérialisée par la capacité et stockage de 500 millions de m³ du Barrage de Sidi Mohamed Ben Abdellah.

Comme on l'a vu plus haut, l'oued est très pollué par les rejets des eaux usées, qui entraînent un appauvrissement de la biodiversité marine (disparition de l'alose) et la disparition de quelques végétaux aquatiques (qui a elle-même entraîné la disparition de certaines industries artisanales).

Les espaces verts de la commune sont pour la plupart concentrés dans les alentours de la médina ou constituent des ceintures de végétation le long de la muraille ceintures de végétation : seul un espace vert est situé dans le quartier Sanyat El Hasnaoui.

Cet espace vert ne répond ni en qualité ni en surface aux besoins des habitants du quartier, si l'on considère que les normes nationales requises sont de 10 m² par habitant. Actuellement, chaque habitant dispose de 1 m². Son état est dégradé, il ne dispose pas de mobilier d'accueil ni de loisir.

3.2.2 Equipements

L'ancien réseau d'équipements collectifs du quartier était constitué de fontaines, de fours, d'écoles coraniques, de hammams, de mosquées, de jardins « sanias ». Aujourd'hui, le réseau moderne d'équipements collectifs se compose d'écoles modernes primaires et secondaires, de dispensaires, de marchés, d'administrations, de commerces modernes,

Le recensement des équipements collectifs permet de constater l'existence de 10 mosquées, un centre culturel, deux bibliothèques. Comme dans tous les quartiers, il y a également d'autres lieux voués au recueillement et au culte : mausolées et zaouias (lieux saints).

Pour les jeunes particulièrement actifs dans le renouveau du mouvement associatif, le principal problème est l'absence de lieu pour se réunir. Le quartier ne compte pas de maison de jeunes et il est difficile pour une association d'obtenir un lieu. Seule une salle est prévue, mais elle est située sur une autre commune, et les jeunes n'ont pas les moyens de s'y rendre.

Par ailleurs, deux foyers féminins existent, ainsi que des petits centres polyfonctionnels générateurs de revenus pour les femmes en situation difficile, créées par les associations locales et concentrés dans les environs du quartier.

Pas de cinéma, à part une salle dans un quartier proche, fréquentée uniquement par les hommes, pas de théâtre, des salles de sport privées, mais pas de stade de football (cf réflexions sur l'absence d'espaces verts).

On peut donc noter globalement un manque crucial en terme d'espaces de sociabilité pour les jeunes surtout. Ce quartier connaissant une délinquance croissante, il serait intéressant de pouvoir se pencher sur cette problématique.

A l'exception des salles de sport privées, seul un stade de football existe dans les environs du quartier. L'insuffisance de ces infrastructures en comparaison avec le nombre élevé de jeunes et d'associations sportives peut expliquer la croissance du nombre de délinquants dans le quartier.

Les équipements scolaires sont restés les mêmes depuis 1971, sachant que l'accroissement de la population sur la période est établie à près de 60% (cf tableau des établissements d'enseignement en annexe). Dans ces écoles, il n'est pas rare de voir des classes accueillir jusqu'à 50 élèves.

Le niveau d'équipement sanitaire du quartier souffre de nombreuses carences. Pour une population de 4 500 habitants, ce quartier ne dispose que d'un hôpital, un centre de santé pour les classes sociales les plus démunies. Ces établissements sanitaires ne sont pas toujours facilement accessibles pour la plupart des habitants. De plus, les soins et les équipements médicaux des établissements sont très défectueux.

Enfin, les moyens de transport les plus utilisés sont le grand taxi et le bus, à la portée des petites bourses. La circulation, dense dans quelques points de la ville est fortement gênée par l'absence de parkings, et l'état de la voirie est passable ou en mauvais état.

Pour conclure, il convient de souligner l'absence d'études d'impact sur l'environnement. Malgré l'existence de certaines conventions (telle celle sur le développement de 1991) et des actions prévues concernant tous ces problèmes environnementaux soulevés plus haut (les espaces verts, la plage, la voirie, l'assainissement liquide et solide, l'industrie, etc...) la majorité des actions n'ont jamais vu le jour (problèmes d'ordre budgétaire et foncier). Le recensement des équipements collectifs montre également un manque certain de mise à niveau de ces derniers par rapport à la croissance démographique de ces trente dernières années. La prise en compte de ces aspects est urgente.

3.3 Activités économiques

3.3.1 Industrie

Le quartier ne regroupe que des petites unités informelles de confection, insuffisantes pour constituer une réelle perspective pour les jeunes du quartier, en terme de perspective d'emplois. Les principales unités industrielles se trouvent dans les environs du quartier comme:

- Brasserie du Maroc : qui produit également du coca-cola ;
- Centrale laitière : unité de production des dérivés laitiers ;
- Barouk : société de production de farine ;
- Marbrerie du Maroc : société de production de marbre.

Une nouvelle zone de développement industriel a vu le jour sur la route de Kénitra. Située à proximité de périmètres d'agglomération, cette nouvelle zone est destinée aux jeunes promoteurs. L'essentiel des activités de cette zone sera basé sur la confection. Actuellement aucune unité n'y est installée.

3.3.2 L'artisanat

Le quartier se caractérise par un déclin de la fonction artisanale. Jusqu'au milieu du XIXème siècle, ce quartier était un centre de production artisanale répondant aussi bien aux besoins des populations urbaines qu'à ceux des campagnards notamment en ce qui concerne la production des nattes traditionnelles. Aujourd'hui il a vu disparaître tout un éventail de métiers et d'activités qui n'avaient plus de raisons d'être faute de clients, du fait de la concurrence, ou encore par manque d'espace tels l'artisanat utilitaire : armuriers, selliers, bûtièrs, chaudronniers...

Certes, certaines activités sont restées, mais elles se maintiennent difficilement tels les nattièrs (150 ouvriers et 250 apprentis) mais ont été remplacées par d'autres produits tels l'artisanat de cuir (babouches essentiellement). D'autres activités se sont par contre bien maintenues tels les couturiers (costumes traditionnels, maroquineries, tisserands, marchés de puces, couvertures de laine...). A cela s'ajoutent des activités nouvelles qui gravitent autour du commerce et des services.

Ces activités sont les suivantes :

- Le travail du bois : cette branche englobe actuellement la coupe des arbres en forêt, les bois de soutènement dans la maçonnerie, la menuiserie domestique, l'architecture notamment celle des édifices publics tels les mosquées et médersas, les œuvres décoratives telles que moucharabias, les motifs en base sculptés enjolivant les plafonds.
- La poterie : elle emploie 10% des habitants du quartier. Les potiers sont depuis environ 25 ans installés à proximité des terrains argileux de l'Oulja qui fournissent un matériau d'une plasticité exceptionnelle. Cette cité de potiers n'a cessé de s'agrandir et de s'organiser constituant aujourd'hui le village des potiers de l'Oulja, centre d'attraction assez important de touristes locaux et internationaux. La matière première est essentiellement constituée d'argile, d'eau, de substances chimiques et de bois. Elle permet également la fabrication d'articles nouveaux tels que tajines, objets de miniature, figurines diverses, vases décoratifs, jarres pour la conservation des denrées alimentaires... La zone continue par contre de poser de sérieux problèmes de pollution liés aux rejets des fours traditionnels des ateliers qui nuisent à l'environnement. Pour palier à ces difficultés, un programme pour doter les potiers de fours à gaz moins polluants devrait voir le jour afin de réduire les nuisances environnementales causées par les activités des potiers. Par ailleurs, un meilleur encadrement des potiers par la création d'associations de potiers serait nécessaire.
- La tannerie et l'industrie du cuir : la tannerie et le traitement du cuir sont des activités très répandues dans le quartier. Elle compte parmi les quartiers les plus réputés dans la confection de sandales et autres chaussons (babouches, bottes...). Mais on peut noter la présence d'activités saisonnières liées à la tannerie des peaux de moutons après la fête du mouton.
- La fabrication de nattes : L'abondance du jonc sur les rives du Bou Regreg a permis jusqu'aux années 60, la fabrication de nattes d'être prospère. Cette matière première offrant une variété de couleurs et de styles décoratifs s'utilisait pour la décoration essentiellement des maisons traditionnelles. Des variétés plus usuelles étaient utilisées dans les mosquées, zaouuias et mederssas. Des quantités importantes étaient exportées vers les pays européens. Aujourd'hui l'apparition de la moquette et la raréfaction du jonc ont condamné les tapis de nattes de Salé au déclin.
- Les textiles : En matière d'industrie textile, Salé est réputée pour la fabrication de tapis et de tissus à partir de coton et de lin. La commune de Bab Lamrissa est dotée de nombreuses petites unités de confection. Ces unités de confection génèrent des revenus pour les femmes et les jeunes du quartier Sanyat El Hasnaoui, malheureusement, les conditions de travail sont très précaires et les « salariés » exploités.

3.3.3 Le commerce

Si, avec l'indépendance, le quartier a connu un départ massif des populations les plus aisées au profit de l'arrivée de migrants pauvres, celle-ci n'en demeure pas moins un des pôles les plus actifs de l'agglomération, faisant preuve d'une vitalité importante (même si elle n'occupe plus son rôle antérieur). Après avoir perdu l'essentiel de ses fonctions de production, le

quartier a tout de même conservé son rôle d'échange et de production de type traditionnel tels que les bijoux, les tapis, tissus, produits maraîchers...

Par ailleurs, le quartier a développé un rôle économique de satisfaction des besoins alimentaires et vestimentaires (90% de l'activité commerciale et 55% de l'activité économique) d'une population au pouvoir d'achat assez réduit. Ainsi, du fait de la faiblesse du pouvoir d'achat des habitants du quartier, les produits commercialisés sont le plus souvent de qualité médiocre. Ces derniers sont véhiculés par un nombre très important de petits commerçants et d'intermédiaires.

Parmi ces activités commerciales, on trouve également des équipements domestiques (matelas en éponges, banquettes...), des articles ménagers, électroniques...développés aussi bien en quartier.

IV. CARTOGRAPHIE SOCIALE

Pour établir ces cartes, l'équipe locale d'enda Maghreb a procédé en appliquant la méthode telle qu'elle a été déclinée lors de l'atelier de Paris.

Dans la pratique, l'exercice de fabrication des cartes est donc un dessin de la réalité et des perspectives, en commençant par le plus simple, pour élaborer progressivement un champ structuré de relations qui permet la traduction dans un même langage, de toutes les différentes versions subjectives de la réalité.

- Déroulement des étapes :

Un premier atelier a été consacré par l'équipe locale d'enda Maghreb à la présentation de la méthode.

Puis, et suite à plusieurs visites de prospection participative avec les personnes ressources qui ont accompagné le processus (notamment un historien du quartier), les jeunes ont dessiné les cartes du quartier directement « sur terre ». Cela a permis aux jeunes d'avoir une vision claire de leur territoire sur le plan spatial (limites, quartiers environnants, infrastructures existantes, relations sociales, problèmes urbanistiques etc...). L'objectif de cet exercice était de favoriser l'ambiance de travailler en groupe et que tout le monde puisse trouver sa place dans « le quartier sur terre ».

Dans un deuxième temps, les jeunes et l'équipe locale d'enda Maghreb ont organisé plusieurs ateliers pour finaliser l'élaboration de chaque carte . Les jeunes du quartier ont organisé des ateliers d'échange d'information et de validation des résultats ressortis des cartes. Cette méthode leur a permis de se concerter sur les informations collectées dans un espace de travail favorisant la logique d'échange et de concertation pour l'élaboration des connaissances collectives sur le quartier Saniat El Hassnaoui.

Le résultat de ces différentes étapes est l'élaboration de trois cartes par thème (une rappelant la situation dans le passé, une décrivant la situation au présent, et la dernière esquissant la future vision).

Cette méthode a rencontré un succès intéressant et les jeunes se sont prêtés à cet exercice avec enthousiasme.

Les cartes sont présentées en annexe. Nous proposons ci-dessous une analyse des principaux enseignements tirés lors des ateliers et des discussions qui s’y sont tenus avec les groupes de jeunes et l’équipe locale. Ces constatations concernent surtout les cartes du passé et du présent, les axes stratégiques d’intervention déclinés au point VI étant issus en partie de la réflexion née autour des cartes du futur.

4.1 Les activités pratiquées ayant un impact sur l’environnement

➤ La confection des nattes

La confection des nattes est l’un des plus anciens métiers traditionnels, que l’on retrouve dans toutes les vieilles villes du Maroc comme Fés, Salé, Tétuan... Après l’immigration massive des arabes andalous vers le Maroc, les motifs ont évolué, puis est venue la concurrence des nouveaux matériaux : plastique, moquette, tapis artificiels.

Il est à noter que les nattes en plastiques sont plus polluantes que les nattes traditionnelles, vu le temps qu’elles prennent pour se décomposer.

➤ Les entreprises de confection et de commercialisation

On note la présence d’un nombre important de petits d’ateliers de confection et de textile employant en majorité des femmes et jeunes filles qui y travaillent comme main d’œuvre qualifiée. Ces ateliers produisent 0,5 t de déchets par jours (plastique, carton, les chutes de tissu...).

4.2 Infrastructures de base

N°		Date de construction	Date de réfection	Changement de fonction	Etat actuel
1	Assainissement	1933	-	-	fonctionnel
2	Eau- Electricité	1933	1952-1999	-	fonctionnel
3	Téléphone	1935	1994-2000	-	fonctionnel
4	Parage	1936	Chaque 5 ans	-	fonctionnel
5	Cinéma	1942	1969	-	Vétuste
6	Ecole primaire	1948	1996	-	fonctionnel
7	Mosquée	XVII Siècle	1950-2000	-	fonctionnel
8	Prisons	XVIII Siècle	1956	Maison du vieux	Habitat insalubre
9	Hotel de police	1931	1968	OAPAM	fonctionnel
10	Dar llamtheseb	1931	1980	Arrondissement de police	fonctionnel
11	Dispensaire	1931	1969	Dar Lamalma	fonctionnel
12	OSMG	1947	1997	-	fonctionnel

4.3 Relations sociales et culturelles

Au niveau de la famille :

Lorsque l'on compare la situation passée et celle qui prévaut aujourd'hui, plusieurs constats viennent d'évidence :

La famille élargie, ancienne unité sociale est substituée par la famille nucléaire. Ce changement est principalement dû à l'évolution économique et sociale de la deuxième moitié du XXème siècle.

Au niveau du quartier :

Auparavant, les familles Slawis dominaient l'organisation de la vie socio économique et culturel du quartier. Avec l'accélération des mouvements migratoires dans les années 70, le quartier a vu les familles « aisées » s'installer dans d'autres quartiers, de Rabat ou de Salé. Les familles issues des migrations rejoignant la ville à la recherche d'activités à exercer ont contribué à l'émergence du secteur informel. Cette situation poursuit son évolution, puisque les habitants commencent à s'organiser en associations. Ces instances jouent un rôle non négligeable dans la sensibilisation et la gestion des affaires publiques, notamment du quartier Sanait El Hasnaoui.

Une autre caractéristique récente de ce quartier est l'abandon d'établissements culturels et religieux, signes de la vitalité d'un quartier.

V. PERSPECTIVE DE GENRE

La notion de genre fait partie intégrante du système social. A l'instar d'autres éléments (classe sociale, âge, appartenance ethnique), elle détermine de manière significative les rôles, les droits, les responsabilités des hommes et des femmes ainsi que les relations que l'on observe entre eux.

L'intérêt de l'approche genre est double. Elle constitue un outil d'analyse et un instrument de changement social.

Au Maroc, l'approche genre est intégrée dans l'élaboration et la mise en œuvre de tous les programmes de développement. Selon Zineb TOUIMI BENJELLOUN, « une approche genre est un cadre d'analyse qui permet de mieux identifier les contraintes spécifiques qui pèsent différemment sur les hommes et sur les femmes, en fonction de la division culturelle et sociale de leurs rôles respectifs, et de mieux cibler les actions à même d'accroître leurs capacités à produire, à créer des richesses et à y participer pleinement ».

5.1 Démarche méthodologique

Afin d'impliquer les jeunes du quartier Saniat El Hasnaoui dans la réflexion sur la perspective genre dans le cadre du projet « Quartier du Monde », un diagnostic partagé a été effectué au niveau du quartier, sur l'état des lieux et les perspectives connues .

Cet état des lieux concerne tous les aspects sociaux, économiques, environnementaux, gouvernance, ainsi que tous les champs d'analyse nécessaires à un quartier, c'est-à-dire l'ensemble des éléments le constituant.

Cette phase de diagnostic partagé a connu trois dimensions :

- L'échelle de participation : qui précise le niveau d'intervention des jeunes et habitants du quartier Saniat El Hasnaoui dans ce processus de réflexion sur la perspective genre et les principales réactions ressorties ;
- Le temps de la participation : qui assure le lien entre les formes de participation des membres du groupe de jeunes et les différentes phases du diagnostic ;
- Le contenu de la participation et sa capacité à gérer la thématique de genre et sa relation avec les aspects identifiés (historiques, sociaux, économiques et environnementaux).

Les jeunes ont travaillé en suivant la technique du « focus groupe » avec les habitants. Ils ont organisé des petits ateliers au niveau du quartier chez les familles.

Quatre axes de travail ont fait l'objet de ces ateliers locaux au niveau du quartier Saniat El Hasnaoui à savoir, l'évolution historique de la femme de ce quartier, la position et la condition actuelle de la femme au sein de ce quartier, les relations existant entre les femmes et les hommes, et enfin, la place de la femme dans la famille (de décision, niveau de participation....).

5.2 Principales constatations

5.2.1 : L'évolution historique de la femme du quartier

La ville de Salé en général est constituée par des grandes familles d'origine Slawi ou Chami (provenant de Syrie, de Jordanie et d'Iraq) principalement. Ainsi, parler de la condition de la femme revient à étudier celle des familles Slawi, majoritaires.

Dans la tradition marocaine, les femmes s'occupent des tâches domestiques (éducation des enfants, préparation des repas, etc...), contrairement aux hommes qui assurent le cadre matériel de la famille et le service à l'extérieur de la maison.

Nous avons suivi les différentes étapes constituant la vie des femmes afin d'essayer d'en dresser le portrait le plus fidèle.

- L'éducation :

1ère étape : le M'ssid

Les petites filles suivent des cours coraniques dans les établissements privés, gérés par la « jmaâ » unité sociale traditionnelle. Le Fquih « le maître » est un homme, payé par les familles des enfants chaque semaine ou chaque mois en fonction de l'accord établie localement.

2ème étape : l'école :

Généralement, les collèges sont situés à Rabat. Les filles étant dans l'impossibilité de s'y rendre, un système intermédiaire avait été trouvé, il s'agissait du «Fquihates ». Ce sont des maîtresses qui se chargeaient de donner des cours d'éducation islamique aux filles. Elles travaillaient d'une manière informelle, mais reconnues par la société féminine et masculine.

Le mouvement qui s'est prononcé résolument pour la scolarisation prolongée des filles a commencé à se faire entendre dans les années quarante.

3ème étape : Au niveau du « Dar Lamâlma »

« Dar Lamâlma », c'est un espace autorisé et même réservé aux filles qui n'ont pas suivi leurs études secondaires à Rabat. Il prépare les filles au mariage. Une jeune femme qui y poursuit son apprentissage sera considérée apte à gérer son foyer. Ainsi, dans cet établissement, elles reçoivent une formation sur les techniques de couture, broderie, tissage, art culinaire et gestion du foyer. Il est interdit aux hommes ou jeunes garçons de le fréquenter pour des raisons socioculturelles.

De part la formation reçue, une jeune femme peut alors subvenir quelque peu aux besoins de sa famille. Elle peut économiser, et/ou générer des revenus qui rentrent dans l'épargne familiale. Si la femme se lançait dans une telle activité, il revenait aux hommes d'aller acquérir la matière première. La femme n'avait alors pas le droit de sortir du quartier.

La carte de mobilité produite en annexe le prouve : jusqu'à une époque récente, on peut affirmer que la femme ne s'éloignait pas à plus de 500 mètres de chez elle.

- Le mariage :

Le mariage est traditionnellement arrangé. On marie sa fille avec un des membres de la même famille (au sens large), afin de respecter les liens familiaux et de préserver le patrimoine familial. Il est rare qu'une jeune femme puisse choisir son mari, les parents considèrent le fait d'effectuer ce choix comme un devoir.

« Je me suis fiancée à mon cousin Omar quand j'avais 6 ans, il m'a marqué avec un bracelet en or... l'acte de mariage était établi à l'âge de treize ans, ». Jusqu'à une époque très récente (moins d'un mois), la loi stipulait la possibilité pour la fille de se marier à 15 ans. L'âge du mariage a été relevé dans la nouvelle loi à 18 ans (le même que chez les garçons).

Lorsque la femme se marie, sa part de l'héritage est transférée à son mari. Le fait d'avoir un fils dans la famille assure en quelque sorte les parents. En effet, une fois marié, le fils reste chez sa mère avec sa propre famille, et aide ainsi son père dans la gestion du foyer au niveau financier (dans la société traditionnelle). Jusque très récemment, la femme marocaine n'avait pas de droits, et elle était au regard de la loi une mineure à vie. Depuis la décision royale d'octobre, qui constitue une réelle avancée pour la femme au Maroc, cette situation archaïque devrait évoluer, si tant est que la femme en soit au courant. Ceci est moins perceptible dans un quartier de Salé où la plupart des jeunes femmes ont un minimum d'éducation.

- La femme dans l'imagerie populaire :

Le proverbe populaire est une production intellectuelle sociale qui constitue un cumul culturel et anthropologique très riche, révélateur notamment de l'image de la femme. Quelques extraits : « Lmra fi Dar ou Rajel Barra (femme au foyer / Homme ailleurs), « Lmra Aâmarte Dar » (un foyer sans femme ne peut pas fonctionner), un grand nombre de proverbes ont des significations liés à l'éducation, au comportement, à la gestion du foyer, à la beauté, à la fertilité, à l'équilibre psychique des enfants, à l'affection. Or, parallèlement aux proverbes qui valorisent le rôle de la femme, on trouve des proverbes populaires qui la sous-estiment « Mrâ bla ouled Ka lkhima bla outed » (la femme sans enfants n'a pas de valeur) , « Dar labnat dar khalia » (la maison où il y a seulement des filles est vide), « Li âhad l'amra Ahad Chitan » (qui donne une promesse à la femme donne son âme au diable), « Smaa l'mra Oumadir bi Raaiha » (écoute la femme et ne fait pas ce qu'elle dit).

Ces proverbes montrent que le garçon a une place importante dans les familles, c'est lui qui assure la continuité de la race familiale, c'est lui aussi qui préserve le patrimoine matériel contrairement à la fille.

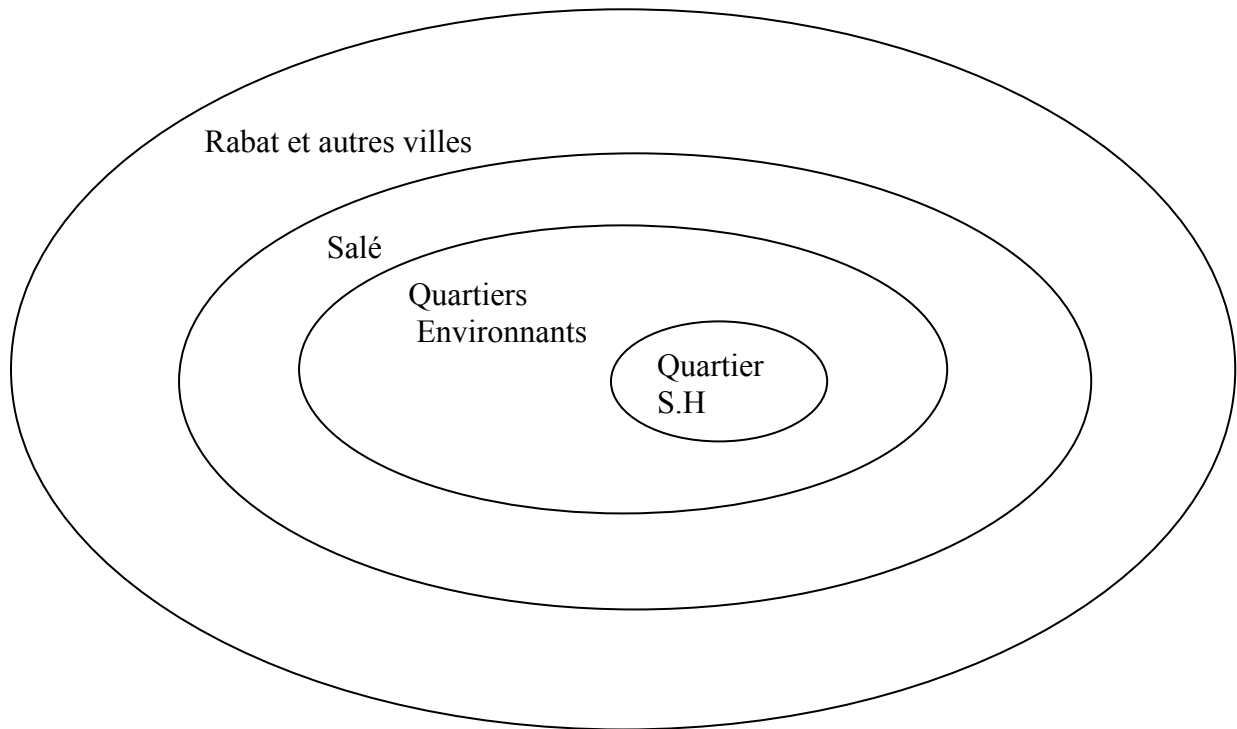
Les jeunes du quartier, d'après le diagnostic et les réunions avec les femmes ont bien affirmé que ces proverbes existent toujours au niveau des familles, quelque soit leur milieu.

5.2.2 : La position et la condition actuelle de la femme au sein de ce quartier

- L'évolution récente de la femme du quartier Saniat El Hasnaoui :

Durant le diagnostic, les jeunes du quartier Saniat El Hasnaoui ont bien montré que la situation de la femme au niveau de ce quartier a connu un grand changement.

L'ouverture du quartier sur son environnement et la création de nouveaux quartiers à savoir : le quartier R'mal, quartier mellah el Jadid (nouveau quartier des juifs) et les nouveaux quartiers à l'extérieur des murailles de l'ancienne Médina (Bab Chaâfa, Sidi Moussa, Laghrablia, M'kinssia, Layadia) ont donné aux habitants du quartier Saniat El Hasnaoui en général et aux filles et femmes en particulier la possibilité d'élargir leurs champs de mobilité et leur domaines d'activités.



- Situation de la fillette au regard de la scolarisation de nos jours :

L'existence de nombreux établissements scolaires public et privé au niveau du quartier après les années 70 a réorienté la scolarisation des filles et des garçons de l'informel (Dar Fquira, le M'ssid) au formel (crèches, écoles, lycées, centre de formation professionnelle et universités). Cette évolution de l'offre scolaire a permis aux filles de mieux s'intégrer à la vie de leur communauté, et leur permet aujourd'hui d'élargir leurs horizons. Le fait que les jeunes filles puissent étudier, que l'idée qu'elles travaillent soit acceptée, même s'il s'agit de se déplacer est une réelle évolution positive pour les femmes.

Or, malgré cette ouverture et ce changement, la femme n'est pas parvenue à marquer sa présence au niveau de la société étant donné que le rapport homme/femme est résolument déséquilibré, en faveur du sexe masculin.

Le changement le plus important que connaît le quartier Saniat El Hasnaoui est l'entrée des femmes dans le monde du travail et leur accès à des espaces « masculins ». Ceci d'après les jeunes et les femmes du quartier est d'autant plus déterminant lorsque la femme travaille dans des agglomérations urbaines. Elles peuvent ainsi être présentes dans différents espaces publics, administrations et services publics (avocates, professeurs, institutrices, etc...).

Or malgré cette évolution et cette forte présence des femmes du quartier dans les institutions publiques et privés, il reste un grand nombre de femmes qui n'ont pas réussi à franchir le cap des 5 années de scolarité, beaucoup sont donc cantonnées (comme la majorité des femmes au Maroc) à de petits métiers, restant dans le secteur informel.

Afin de renforcer le processus de réflexion sur la perspective genre avec les différents acteurs locaux, les jeunes du quartier ont organisé deux ateliers thématiques avec des représentantes des associations féminines sur « La femme et son intégration au développement », les principaux résultats ressortis au cours de ces débats étaient les suivants :

- La promotion de la femme et son intégration au développement a toujours fait partie des préoccupations des pouvoirs publics au Maroc ;
- La question féminine est une question stratégique pour le développement du Maroc ;
- Le manque d'une approche sociale et humanitaire de la question féminine n'a donné que des résultats limités ;
- La nécessité d'implication des organisations de la société civile pour la mise en place d'une nouvelle méthodologie basée sur l'approche genre est primordiale ;
- La situation de la femme au niveau du quartier Saniat el Hasnaoui reflète la situation de la femme au niveau du Maroc ;
- Le développement de la situation des femmes du quartier est lié au développement de ce dernier ;
- L'élaboration du plan d'action national pour l'intégration de la femme au développement nécessite la participation de tous les acteurs de la société civile, et la concrétisation de ce plan à l'échelle locale.

- Femmes et vie politique dans le quartier :

Selon les jeunes et femmes du quartier Saniat El Hasnaoui, malgré les acquis considérables sur le plan de la représentativité politique des femmes (actuellement 35 femmes sont au parlement), la participation des femmes de la ville de Salé en général et celle du quartier en particulier reste limitée.

La principale réflexion faite au cours des recherches effectuées dans le cadre de cette étude, montre que ce qui manque le plus aux femmes pour être vraiment partie prenante dans la vie politique, quelque soit le niveau, locale ou nationale, est le manque de culture politique. Les femmes sont sollicitées par les parties politiques, au moment d'échéances électorales, sans lendemain. Les femmes ont tendance par exemple (sont-elles les seules ?) à voter sur une image d'un parti (chaque parti a un dessin représentatif) et non sur le programme que cette liste propose.

« Je suis consciente de cette situation, malgré ça je vote dans l'espoir d'avoir un changement au niveau de mon quartier auquel j'appartiens » disait Melle Loubna (étudiante universitaire)

- Relations entre femmes et hommes, et place de la femme dans la famille

D'après les jeunes et les femmes du quartier cette question s'avère l'une des plus difficiles à appréhender, vu la complexité du processus de prise en décision et la multiplicité des facteurs qui interfèrent. La contribution de la femme à ce niveau est indirecte et revêt plutôt un caractère constatatif que décisionnel.

Les femmes au cours des ateliers ont bien affirmé certaines évolutions positives, comme par exemple l'accès au souk qui était interdit à leurs mères.

Le deuxième exemple cité au cours des ateliers est celui du choix du mari. Une femme disait « Je me suis financée à mon cousin Omar quand j'avais 6 ans..... », (cf description ci-dessus). Actuellement cela n'est pas le cas – affirment les femmes du quartier-, les filles peuvent choisir leur maris, continuer leur études, faire leur carrière professionnelle avec l'appui total des membres de la famille. Cette situation est valable pour les filles et les femmes qui réussissent à avoir leur autonomie financière.

Or pour la catégorie des femmes et des filles qui n'ont pas eu la chance de travailler ou étudier – et qui sont généralement issues des familles migrantes- elles restent indépendantes de leur chef de famille et ne peuvent prendre aucune décision sans concertation au préalable.

« La prise de décision chez les femmes dépend de la situation sociale de sa famille et de son autonomie financière » disait Mme badr S'OUUD.

- Carte de mobilité des femmes et des filles dans le présent (annexe)

La carte du présent montre que le champ de mobilité des femmes et des filles du quartier s'est élargi. Ce changement a également favorisé le développement du quartier lui-même.

VI. PERSPECTIVES ET PLAN D' ACTIONS

Le travail effectué avec les jeunes autour notamment des ateliers de cartographie sociale, a permis de dégager un certain nombre de futurs axes d'intervention prioritaires.

Nous présentons ci-dessous un tableau explicitant, en reprenant chaque axe d'intervention envisagé, les actions qui seraient à même de participer activement au développement du quartier et de ses habitants. Un accent a été mis sur le respect de l'environnement.

A noter également que les ateliers tournés autour de la perspective genre ont permis également de dessiner un certain nombre d'actions prioritaires, afin de participer au développement des femmes de ce quartier.

Les différentes thématiques abordées sont les suivantes :

- Développement socio-économique
- Formation, information et éducation
- Renforcement du cadre partenarial des acteurs locaux
- Amélioration des infrastructures de base
- Amélioration de l'environnement du quartier.

Plan d'action :

Axes de réflexion	Problèmes identifiés	Solutions proposées	Partenaires potentiels
Développement socio-économique	- manque de stabilité financière chez les femmes et filles du quartier (travail dans le secteur informel),	- Organisation des femmes en groupement d'activité formel (coopératives et associations de productions), -Approcher les investisseurs économiques, - Formation des groupements de femmes sur le marketing.	- Secteur privé - ODECO - Associations de femmes entrepreneurs.
	- travail des petites filles (comme aide ménagère),	- Elaboration d'un programme de sensibilisation avec les familles des filles et leurs employeurs, - Alphabétisation des filles.	- Associations féminines, - Direction d'alphabétisation, - Secrétariat d'Etat chargée de la famille et de la Solidarité.
	- taux de chômage très élevé, surtout chez les jeunes	- Mise en place de projets générateurs de revenus aux profit des femmes et filles nécessiteuses, - Facilité à l'octroi aux micros crédits, - Création d'associations de jeunes promoteurs, - Mise en place d'ateliers de formation professionnelle adaptés au marché de travail ; - Coordonner avec les entreprises privés pour réintégrer les bénéficiaires des centres de formations professionnelle dans les unités de production ;	- Associations nationales, - Organismes internationaux, - Banques, - Associations de micros - crédits
	- Fragilité du tissu économique au niveau du quartier,	- Réalisation d'études de marchés afin de visualiser d'éventuelles activités susceptibles de naître directement sur le quartier	- secteur privé
	- Difficultés d'accès aux crédits bancaires,	- Faciliter les procédures administratives, - sensibiliser les associations de crédits pour faire bénéficier les habitants du quartier, - Sensibiliser les banques,	- Associations de crédits, - Banques, - Organismes internationaux

Axes de réflexion	Problèmes identifiés	Solutions proposées	Partenaires potentiels
Formation, information et éducation	Manque d'espace de formation et d'information au niveau du quartier	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place des espaces de formations et d'information pour les femmes et les jeunes filles et garçons, - Elaboration des programmes thématiques selon le besoin, - Implication plus importante des associations de quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Associations de quartiers, - Commune urbaine, - Organismes internationaux.
	Inadéquation des méthodes d'enseignement avec le marché de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Coordination avec les centres de formation professionnelle. - Dispenser des formations professionnelles adaptées au marché de travail 	<ul style="list-style-type: none"> - ANAPEC, - Centres de formation professionnelle
	Problème d'analphabétisme,	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration des programmes d'alphabetisation, - Impliquer les associations de quartier, - renforcer le partenariat avec la Direction d'alphabetisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Associations de quartiers, - Direction de l'alphabetisation
	Manque d'espace de sensibilisation des femmes en matière de droit et de loi (éducation juridique). -	<ul style="list-style-type: none"> - Création des centres de sensibilisation et de formation juridique au sein du quartier, - formation et information des femmes et des hommes sur le code de la famille (discours royal du 12 octobre 2003), - Impliquer les associations féminines de la ville de Salé, - Organisation de visites d'échange à ces centres à l'échelle nationale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Associations féminines de la ville de Salé et à l'échelle nationale ; - Enda Maghreb
	taux de délinquance en augmentation chez les jeunes garçons et filles du quartier.	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration de programmes d'activités adaptés à cette catégorie sociale ; - Organisation de visites d'échange aux centres de jeunes à l'échelle nationale ; - Impliquer les associations de jeunes dans l'élaboration de programmes d'activités au sein du quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Associations de jeunes ; - Enda Maghreb ; Délégation de la jeunesse et du sport ; - Commune urbaine ; - Autorité locale
	Problème de rupture d'études (taux de rétention) chez les enfants scolarisés (garçons et filles)	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser des sessions d'appui aux enfants scolarisés ; - Mise en place de cours d'éducation non formelle ; - création d'espaces d'accueil, d'écoute, d'information et de formation des jeunes garçons et filles du quartier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Associations de quartiers ; - Enda laghreb ; - commune urbaine ; - Autorité locale ; - Délégation de l'éducation nationale.

Axes de réflexion	Problèmes identifiés	Solutions proposées	Partenaires potentiels
Renforcer le cadre partenarial des acteurs locaux	- Manque d'associations féminines au niveau du quartier,	- Organisation des sessions de sensibilisation sur le rôle des femmes dans le développement du quartier (hommes et femmes) - Appui à la création des associations de quartier, - Formation sur « l'approche genre » (hommes et femmes)	- Associatives féminines de la ville de salé et Rabat, - Associations de quartiers, - organismes internationaux.
	- Faible présence des femmes dans les associations de quartier,	- Sensibiliser les associations de quartiers (hommes et femmes), - Etablissement d'un programme d'activités impliquant les femmes et filles des quartiers dans sa mise en œuvre, - Mise en place des projets de développements au profit des femmes et filles du quartier,	- Associations de quartier, - Associations nationales, - Organismes internationaux
	- Manque de coordination des associations de quartier avec les centres de formations professionnelles,	- Impliquer les centres de formation professionnelle pour assurer l'encadrement des jeunes filles et garçons,	- Associations de quartier, - Centres de formations professionnelles, - Organismes Internationaux
	- Les associations manquent de savoir faire, notamment pour jouer leur rôle de « sensibilisateur » à certaines thématiques	- Formation continue des associations de quartier, - Elaboration des programmes d'activités impliquant les habitants du quartier et en priorité les femmes et filles	- Associations nationales, - Organismes internationaux, - Associations de quartier

Axes de réflexion et d'action	Problèmes identifiés	Solutions proposées	Partenaires potentiels
Amélioration des infrastructures de base	<ul style="list-style-type: none"> - habitat précaire - insuffisance d'espaces de sociabilité et de loisirs 	<ul style="list-style-type: none"> - Reloger ces habitants dans des logements sociaux avec des modalités de paiement - Impliquer la commune urbaine et les propriétaires des foundouks dans la réflexion pour trouver des solutions pour ces habitants, - Restauration de ces espaces pour l'habitat social, - Aménagement de quelques Foundouks pour des espaces de sociabilité au niveau du quartier ; - Doter le quartier d'infrastructures éducatives et sportives : - Transformer l'ancienne prison abandonnée en maison de la culture, - Transformer l'ancienne maison de tannerie abandonnée en un théâtre 	<ul style="list-style-type: none"> - La population concernées, - L'association du quartier - L'arrondissement de salé BAB LAMRISSA - Le conseil de la ville - La délégation d'habitat - Enda Maghreb ; - délégation de la jeunesse et du sport ; - propriétaires des Foundouks ;
Amélioration de l'environnement du quartier	<ul style="list-style-type: none"> - Problème des déchets au niveau du quartier ; - manque de sensibilisation des populations du quartier à la collecte des déchets ; - Existence de points noirs ; - Faible implication des associations de quartier à la propreté de leur quartier ; - Manque d'organisation du système de collecte des déchets solides - Manque de sensibilisation des commerçants ambulants à la collecte des déchets ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser des campagnes de sensibilisation aux profits des populations du quartier (artisans, commerçants, habitants,) sur les problèmes environnementaux au sein du quartier ; - Organiser le système de collecte des déchets ménagers ; - Déléguer la gestion des déchets solides à une entreprise privée locale ou à un jeune promoteur ; - Organiser des formations sur l'éducation environnementale aux profits des cadres associatifs, communaux et éducatifs (écoles, collèges, lycées) au niveau du quartier ; - Création d'espaces verts 	<ul style="list-style-type: none"> - Commune de bab Lamrissa, - habitants du quartier, - secrétariat d'Etat chargé de l'environnement, - associations du quartier ; - autorités locales. ; - Secteur privé

VII. ANNEXES

Photos du quartier

Plan de travail du projet et chronogramme

Monographie : compte rendu des ateliers avec les jeunes

Détail du patrimoine historique du quartier (portes, murailles..)

Tableau détaillant les équipements scolaires et sanitaires

Cartes de la cartographie sociale